

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 42, numéro 2, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91693ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 42(2), 17–27.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font. The letter "É" has a small accent mark above it.

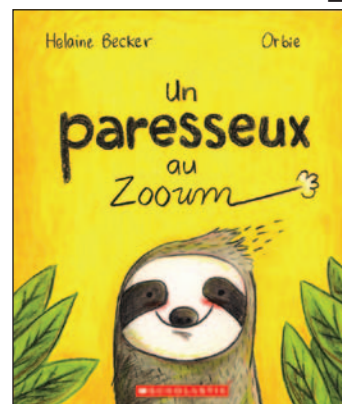
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc



17

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

■ Couverture

- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	17
Livres-disques	30
Poésie	30
Contes et légendes	32
Minioromans	35
Romans	39
Bandes dessinées	67
Documentaires	70
Biographies	72
Périodiques	73
Inclassables	74
Aussi reçu	76

Albums

1 À moi. À toi.

- Ⓐ MARSHA DIANE ARNOLD
- Ⓘ QIN LENG
- Ⓣ ÉRIC FONTAINE
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 40 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Un petit panda maladroit avec son cerf-volant s'approche des autres petits de la forêt. Ceux-ci, fâchés, sont catégoriques : «À moi! À moi!» Les jeux des autres s'accrochent au cerf-volant. «À moi! À moi! À moi!» Le cerf-volant s'envole vers le ciel, mais grand Panda le rattrape. C'est à ce moment qu'ils apprennent à dire «À nous!»

À moi, à toi, à nous; voilà les seuls mots présents dans cet album. Les mots utilisés avec parcimonie laissent place à l'intelligence des enfants, leur donnant la chance d'observer, d'analyser et d'interpréter les images qui leur sont présentées, ce qui s'avère intellectuellement stimulant. Ce livre est parfait pour apprendre le partage aux jeunes enfants qui sont encore bien possessifs de leurs précieux jouets. Les péripéties et les apprentissages de ces petits animaux se transfèrent bien à la garderie ou à la maison avec les frères et sœurs. Les images de la forêt et des animaux sont d'une grande douceur. Les délicates aquarelles aux couleurs terreuses de Qin Leng sont mises en valeur sur la pureté d'un fond blanc. À la dernière page, l'auteure nous indique que tous les animaux de l'album sont originaires d'Asie, et les nomme en ordre d'apparition dans le livre.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

2 Un paresseux au Zoom

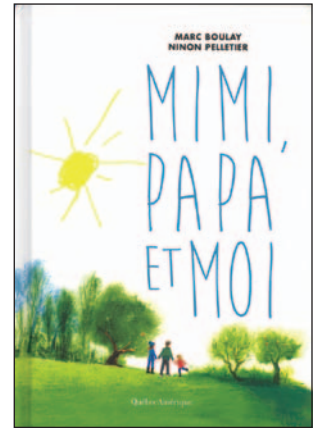
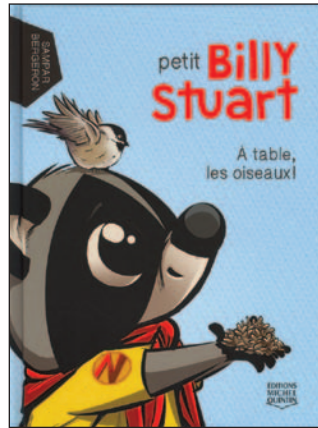
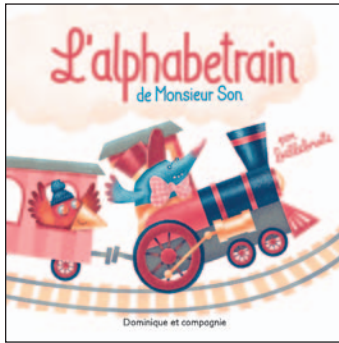
- Ⓐ HELAINE BECKER
- Ⓘ ORBIE
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 11,99 \$

Un camion dépose un nouveau résident au zoo : un paresseux. Fidèle à sa lenteur, cet animal rare passera ses premières journées à découvrir le rythme de vie effréné des habitants de ce lieu, rebaptisé «Zoom». Perplexe face aux zèbres qui courent à toute allure et aux singes qui se balancent sans cesse aux branches, il semble déterminé à ne pas se laisser influencer par ce rythme infernal. Il finira par trouver un compagnon avec qui célébrer le plaisir de la lenteur, au point d'attirer quelques agités qui pourraient prendre goût à la relaxation.

Les illustrations pleine page aux vives couleurs contribuent au dynamisme de cette histoire. Les animaux du zoo courent sans cesse avec des expressions faciales exprimant l'exténuation et la nervosité. Des bulles de dialogue accompagnent le récit et confèrent un rythme rapide à l'histoire.

Dans la société actuelle où tout va trop vite, l'idée de confronter deux rythmes de vie opposés, pour faire l'éloge de la lenteur, est certes louable. Néanmoins, on regrettera que l'auteure se soit contentée d'un simple constat, plutôt que de présenter les bénéfices liés au fait de prendre son temps. Cette thématique très actuelle aurait pu être exploitée davantage, pour permettre aux enfants de comprendre l'importance de ne pas tout faire trop vite ou de ne pas porter de jugement à l'endroit des personnes plus lentes. L'album constitue toutefois un excellent élément déclencheur pour discuter du sujet.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste et enseignante



1 L'alphabetrain de Monsieur Son

- Ⓐ BELLEBRUTE
- Ⓛ BELLEBRUTE
- Ⓒ MONSIEUR SON
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

À bord de la locomotive, Monsieur Chausson et une abeille chef de train nous invitent à monter dans *L'alphabetrain*.

Après sept albums consacrés aux sons de la langue, le duo Bellebrute nous présente un abécédaire sous forme de convoi ferroviaire. Vingt-quatre wagons défilent ainsi, chacun mettant en scène un élément représentant une lettre. Plusieurs animaux y prennent place, mais également un éclair, un gâteau, un jardin, des robots, un sandwich, des trompettes. En fin de cortège, le pauvre zèbre court sur la voie ferrée en criant : «Attendez-moi!»

L'illustration de chaque wagon occupe la pleine page, et la lettre est écrite en couleur dans le coin supérieur, en majuscule et en minuscule. Dans la courte phrase qui complète la présentation, la première lettre du mot illustré est de la même couleur que celle en haut de page. Certains éléments illustrés sortent des sentiers battus, comme l'éclair ou l'urubu. J'aime beaucoup la double page des lettres K et L, où, dans le premier wagon, un koala bavard exaspère les trois petits cochons davantage préoccupés par le loup qui tricote dans le lit qui les suit. On reconnaît le style dynamique et rigolo des deux créateurs, leurs personnages expressifs et colorés. À la fin du livre, on nous propose de retrouver les sept personnages des albums précédents qui prennent place dans le train. Un ajout intéressant au corpus des abécédaires.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 À table, les oiseaux!

3 La promenade de FrouFrou

- Ⓐ ALAIN M. BERGERON
- Ⓛ SAMPAR
- Ⓒ PETIT BILLY STUART
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2019, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Le célèbre Billy Stuart revient dans de nouvelles aventures et un nouveau format : celui de l'album. Dans le premier récit, petit Billy tente l'expérience de nourrir une mésange. Toutefois, l'arrivée impromptue de chacun de ses amis, un à la fois, fait échouer sa mission, six fois! Le raton décide alors de remettre l'essai à une prochaine journée. Dans le deuxième album, Billy est alité et ne peut s'acquitter de sa tâche de promener FrouFrou, le chien des voisins. Toute la bande aidera Billy, se proposant chacun de promener le chien qui, à la fin de la journée, est sorti beaucoup plus de fois qu'il n'en fallait!

Les illustrations de Sampar accentuent l'humour et définissent les différentes personnalités des protagonistes. Toutes sur double page, elles s'harmonisent au rythme narratif lent. La narration est émaillée de beaucoup de répétitions, et ce, dans les deux albums. Dans le premier, chaque personnage de la bande se présente l'un après l'autre au fil des pages. Par un procédé d'accumulation, le jeune lecteur en arrivera à anticiper l'action des prochaines pages. Dans le deuxième récit, chaque personnage se rend chez le petit Billy afin de sortir le chien. FrouFrou va donc se promener avec chacun des personnages, avec qui il se produit une péripétie. Encore une fois, le procédé d'accumulation permet au lecteur d'anticiper l'action et le propulse dans un univers familier. Très colorés, les albums attirent l'œil rapidement. Avec leur couverture rigide, ils offrent une présentation matérielle de qualité qui résistera aux petites mains.

C'est toujours un plaisir de retrouver Billy Stuart et sa bande. Les personnages colorés et dynamiques proposent un bel univers

ludique aux enfants, et maintenant aux plus jeunes. Le tandem Bergeron-Sampar connaît beaucoup de succès auprès des lecteurs, et ce sont deux créateurs très prolifiques.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

4 Mimi, papa et moi

- Ⓐ MARC BOULAY
- Ⓛ NINON PELLETIER
- Ⓒ HORS COLLECTION
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 46 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Entourée de son papa et de sa mamie, une fillette orpheline de mère aimerait beaucoup voir l'amoureuse de son père prendre plus de place dans leur vie. Mais, éprouvé par le deuil, ce dernier préfère y aller à petites doses, ne rien brusquer. Avec le temps, la porte s'ouvre plus largement pour faire place, doucement, à une nouvelle vie.

S'il s'agit d'un premier titre pour Marc Boulay, intervenant social et communautaire, la sensibilité et l'humanité qui se dégagent de son écriture donnent corps à cette histoire, qui aurait pu être trop sentimentale ou encore tomber dans la facilité. L'angle choisi, l'importance pour les personnages de respecter autrui dans le deuil, mais surtout de ne rien précipiter afin de combler un vide, est porteur d'espérance dans une société du jeter après usage. La chaleur et l'amour qui se dégagent des relations sont palpables, tout comme la douleur vécue par le père et la crainte de briser des liens si précieux.

À ce texte d'une infinie douceur, poétique et tendre, le trait *vintage* de Ninon Pelletier épouse les valeurs familiales mises en scène par Boulay. L'atmosphère enveloppante est créée à la fois par les couleurs chaleureuses et par la simplicité des personnages. La narration, tenue par la fillette, est par ailleurs parfois soutenue et doublée de dessins réalisés par elle. Une narration visuelle qui ajoute force au propos et aux émotions de l'enfant.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



5 Gouache!

- Ⓐ SYLVAIN BOUTON
- Ⓛ PHILÉMON BOUTON
- Ⓒ LES 400 COUPS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2019, 24 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Deux lapins curieux se dirigent vers trois pots de peinture. Après avoir vidé un premier contenant, ils bondissent joyeusement dans l'intrigante substance, pour ensuite la faire valser avec les deux autres. Enthousiastes, ils glissent sur la peinture. Les couleurs se mélangent pour créer un nouveau monde coloré, puis les deux animaux se retrouvent sur une planète où ils découvrent trois nouvelles couleurs.

Le livre est un outil intéressant pour amener un enfant à réfléchir au sujet de la création des différentes couleurs. Les pages ne contiennent pas de texte et invitent à questionner l'enfant sur ce qu'il voit : Quelles couleurs vois-tu dans les pots? Maintenant que les trois couleurs se sont mélangées, que remarques-tu? Pourquoi? L'enfant aura assurément envie de faire des tests par lui-même, comme ces petits lapins qui s'amuse bien, leurs sourires fendus jusqu'à leurs longues oreilles!

Ce livre est une belle initiation aux couleurs. Sur un fond blanc, on voit trois contenants de peinture : du bleu, du jaune et du rouge. On y apprend les couleurs qui en émergent lorsqu'on les mélange, soit le violet, l'orange et le vert. Les lapins, dessinés de simples traits noirs, mettent les couleurs en valeur. Voilà un album qui invite le tout-petit à s'émerveiller devant l'univers des couleurs, et à explorer lui aussi.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

6 Petit panda... c'est trop injuste!

- Ⓐ SYLVIE BRIËN
- Ⓛ VANESSA MATTE
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Petit panda adore jouer avec ses cousins. Mais quand il perd, «il se transforme en lion». Heureusement, Coliou sait comment lui apprendre à gérer «ses grosses colères». Les deux compagnons partent en direction du palais de Sire lion, où Vieux macaque est attendu pour jouer.

Puisant son inspiration dans le quotidien de l'enfant, l'histoire brillamment écrite met en scène un charmant personnage qui éprouve de la difficulté à contrôler ses émotions. Loto, dominos, bingo... Petit panda tente de montrer que le jeu doit être source de plaisir avant tout. Apprenant à devenir un bon perdant, il nous «en fait voir de toutes les couleurs».

Une histoire courte, un style très imagé, beaucoup de dialogues, de douces comparaisons, des expressions marquantes, du vocabulaire accessible, tout concourt à la bonne humeur. Voilà un récit qui amuse, qui apprend, qui éveille l'imagination.

Les illustrations fantaisistes, grandes, simples, jeunes et modernes, rendent bien le contexte affectif de l'histoire. Ainsi peut-on voir Petit panda «avoir une peur bleue», «broyer du noir», «être rouge de colère», faire la rencontre d'un lion «vert de rage», d'un singe rusé qui «rit jaune» et, pour terminer, vivre le plaisir de «voir la vie en rose» : couleur de l'émotion.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

7 Dans mes bottes de sept tonnes

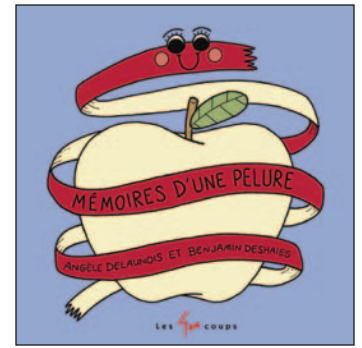
- Ⓐ DANIELLE CHAPERON
- Ⓛ MARILYN FAUCHER
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2019, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Alors qu'elle lit paisiblement dans sa chambre, une petite est perturbée par des cris qui viennent du corridor. «Une porte a claqué. Puis une autre. J'ai reconnu les voix de mes parents dans la tempête qui grondait. Je déteste la chicane. Ça ressemble à la fin du monde.» C'est ainsi, le cœur en miettes et la tête pleine d'inquiétude, qu'elle part pour l'école et que la journée s'annonce difficile pour elle.

Véritables éponges à sentiments, les enfants ressentent tout sans pouvoir exprimer clairement ce qui les tourmente. Danielle Chaperon parvient ici avec simplicité, douceur et justesse à se mettre à hauteur d'enfant et à raconter de l'intérieur la douleur vécue par la petite. Du bisou des parents qui «goûtait la tristesse» à ses bottes qui «pesaient une tonne, peut-être sept», en passant par les fausses notes jouées à la flute à l'école, chaque détail du quotidien devient difficile à gérer pour la fillette. Le souffle poétique de Chaperon appuie la candeur du personnage et raconte le malaise qu'il ressent, sans tomber dans le mélodrame.

Les mots de l'auteure sont accompagnés des illustrations rondouillettes et chaleureuses de Marilyn Faucher. Sans laisser place à l'imagination du lecteur, l'illustratrice s'en tient à reproduire l'essentiel du texte, assurant ainsi un effet miroir entre les mots et l'image. Cette façon de faire offre une lecture facile, qui permet au lecteur de saisir immédiatement le vécu du personnage.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 On dit du loup

- Ⓐ GÉRALDINE COLLET
- Ⓛ CÉLIA MARQUIS
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2019, 24 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Léon doit en avoir le cœur net. Est-ce que le loup a aussi mauvaise réputation qu'on le dit? Il part donc à sa recherche dans la forêt. En chemin, il croise le hérisson, l'écureuil et l'escargot, qui le mettent chaque fois en garde au sujet de la méchanceté du loup. Puis, Léon tombe nez à nez avec le principal intéressé. Afin de vérifier s'il est vraiment aussi féroce qu'on le dit, Léon l'accompagne à la pêche pour apprendre à le connaître. Il découvrirait finalement que l'animal est plutôt sympathique, sans grande malice.

C'est ainsi qu'un petit lapin courageux se lance dans une noble quête, afin de juger de lui-même les rumeurs à propos du loup. Bien qu'il se tienne sur ses gardes, il surmontera ses peurs et ses préjugés pour affronter la vérité. Cette attitude inspirante permet d'ouvrir la discussion avec les enfants sur le sujet. Les personnages aux grands yeux en amande sont caractéristiques de l'illustratrice Célia Marquis. Je doute toutefois que ceux-ci fassent l'unanimité auprès du lectorat visé. Personnellement, je trouve rafraîchissant d'offrir un autre aspect physique du lapin, différent de l'habituel, soit mignon et doux. Enfin, le personnage du loup est un incontournable en littérature jeunesse. Gentil, méchant, rusé ou naïf, toutes les personnalités lui ont déjà été attribuées. Voilà donc une histoire de plus dans laquelle la réputation du loup méchant est démentie.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

2 Je suis poli!

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2019, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

La politesse s'apprend dès le plus jeune âge. Dans cet album coloré, une dizaine de règles sont présentées aux enfants dans des mots simples, mais justes. Les exemples choisis font partie de leur quotidien et pourront facilement être réinvestis au jour le jour. Chaque fois qu'on tourne une page, une nouvelle attitude de courtoisie apparaît. Que ce soit à la maison, à l'école, avec les amis ou de parfaits inconnus, la politesse est de mise partout. Bien se tenir à table, faire preuve d'organisation et de ponctualité ou encore porter attention aux gens qui nous entourent sont quelques aspects traités. La majorité de ces règles sont connues depuis des générations alors qu'une, tout à fait actuelle, fait son apparition. «Je suis polie quand je mets de côté mon téléphone ou ma tablette si on m'adresse la parole». En voilà une qui s'applique particulièrement bien, tant aux adultes qu'aux enfants. Comme quoi respecter les gestes de politesse n'a pas d'âge!

Cet album est tout indiqué pour apprendre ce qu'est la politesse ou pour faire un rappel des attitudes agréables à adopter en société. Encore une fois, la collaboration entre Delaunoy et Béha se poursuit de belle façon après les titres tout aussi intéressants, *Je suis heureux*, *Je suis riche*, *Je suis belle*.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Mémoires d'une pelure

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ BENJAMIN DESHAIES
- Ⓒ LES 400 COUPS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2019, 24 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 11,95 \$

«Ce matin, ma vie bascule subitement. Une main s'approche de nous [...] un couteau nous sépare, ma pomme et moi [...] la main me transforme en ruban tortillé. On me jette dans une poubelle.» Que deviendra la pelure qui raconte?

Vivant chaque étape du compostage domestique, une pelure de pomme animée cherche à transmettre l'importance d'adopter une habitude toute simple pour réduire notre impact sur l'environnement. Capter l'attention de l'enfant avec ce titre est pour le moins périlleux. Voilà une histoire qui plaira aux parents écolos.

L'information donnée est claire et précise. Une narration au «je» et au temps présent, des mots qu'on comprend, d'autres qu'on apprend, des expressions cocasses, quelques réflexions sages, des exclamations énergiques, une bonne dose de magie sollicitent tour à tour l'attention. Angèle Delaunoy rend amusant un thème à priori peu attrayant.

À la fois fantaisistes et réalistes, les illustrations de Benjamin Deshaies prolongent le plaisir, dans une grande variété de couleurs. Une maman, une fillette, un chien espiègle, un bonhomme de neige rigolo, des oiseaux, des papillons, des écureuils bien ordinaires se partagent le décor avec des fleurs aux yeux rieurs. Un long «ruban tortillé» rouge éclatant qui, parmi «d'autres infortunés», se transforme progressivement en une «belle terre noire». Brun chocolat, l'image pourrait faire réagir.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

4



5



6



21

4 Mélodie et le Minouf

- (A) DOMINIQUE DEMERS
 (I) MAIRA CHIODI
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

En classe, Mélodie doit dessiner un animal de son choix. Après une tâche de longue haleine, elle parvient enfin à illustrer le Minouf, suscitant l'incrédulité de toute la classe.

J'ai eu un étrange sentiment de déjà-vu en lisant cet album. Une rapide vérification a confirmé mes soupçons : *Mélodie et le Minouf* reprend quasi mot pour mot le texte de l'album *Le Zloukch*, publié par la même auteure aux 400 coups en 2003 (et sélectionné en 2007 dans le cadre du programme «Un livre à moi TD»). Seuls ont changé les noms propres, les illustrations et quelques adjectifs.

Bien évidemment, cette nouvelle mouture se fait chanter des mêmes valeurs que véhiculait l'original : la créativité, la singularité, la libre expression de l'imaginaire et l'affirmation de soi. Le texte a gardé son efficacité et sa pertinence, offrant un agréable moment de lecture. Il s'achève sur une fin ouverte, ce qui laisse présager que Dominique Demers reprendra la série en entier.

Pour ce qui est des illustrations, le style de Maria Chiodi est coloré, dynamique et agréable. Le Minouf est représenté comme une intrigante bestiole qui attire l'attention du lecteur. Les scènes de classe sont spécialement bien rendues et seront évocatrices pour les enfants.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Laurent, c'est moi!

- (A) STÉPHANIE DESLAURIERS
 (I) GENEVIÈVE DESPRÉS
 (C) HISTOIRES DE VIVRE
 (E) FONFON, 2019, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Laurent attend avec impatience la sortie de fin d'année au Jardin botanique, son endroit favori-de-toute-la-planète. Il pourra enfin partager sa passion avec ses camarades de classe.

Psychoéducatrice de formation, Stéphanie Deslauriers est également auteure. Elle a publié des romans et des documentaires pour les jeunes, dont *Laisse-moi t'expliquer... l'autisme*, qui aborde, de façon pertinente et accessible, les principales caractéristiques de cette condition.

Dans son premier album, elle donne la parole à Laurent, un garçon autiste de haut niveau. Le texte met habilement en lumière certaines de ses particularités : difficultés sur le plan des relations sociales et de la communication, ainsi que sur le plan des intérêts limités. Laurent se passionne pour les plantes, il a acquis des connaissances impressionnantes sur le sujet. Il les identifie par leur nom latin, mais il ne comprend pas que Marguerite, une fillette de sa classe, n'apprécie pas de se faire appeler *Leucanthemum vulgare*. Tous les personnages sont illustrés dans des teintes de gris, sauf Laurent, ce qui souligne son unicité. Ce procédé met également en valeur la superbe flore colorée qui envahit les illustrations, tout comme la vie de Laurent.

Geneviève Després magnifie la sensibilité du texte avec ses fleurs d'une grande délicatesse et avec la tendresse qui émane de ses personnages. Un magnifique album pour aborder la différence.

CÉLINE RUFANGE, orthopédagogue

6 C'est parce que...

- (A) LOUIS ÉMOND
 (I) FRÉDÉRIC NORMANDIN
 (E) DE LA BAGNOLE, 2019, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

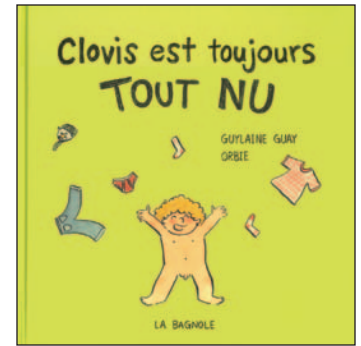
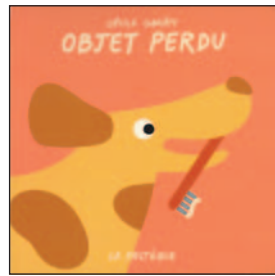
C'est parce que... ça prend toute une aventure pour que David soit en retard à l'école! Une corde à danser qui s'enfuit puis qui danse, un cerf-volant voleur, un monstre sous-terrain...

Un jeune élève audacieux et créatif invente une longue explication, très divertissante, pour se justifier auprès de son enseignante. À chaque double page, la répétition «C'est parce que...» rythme le récit et annonce un nouveau rebondissement farfelu. L'humour est construit autour des exagérations et de l'absurdité de l'histoire montée de toutes pièces par l'enfant. À ce sujet, le passage où il doit échanger son sac d'école «en vrai similicuir» pour sauver la précieuse corde à danser de son amie Sophie est particulièrement réussi.

Jusqu'à la toute fin, avec un savoureux retournement de situation, le récit étonne. D'autant plus que la langue utilisée est vivante et se rapproche de l'oral (une bouche d'égout «avec pas de couvercle»). Les tournures de phrases et leur brièveté donnent l'impression que c'est réellement un enfant énervé qui s'exprime.

Enfin, les illustrations sont accrocheuses, grâce à leurs couleurs chatoyantes, aux visages expressifs des personnages, de même qu'à la variété des lieux et des plans. Comme l'enseignante, le lecteur a envie de croire l'histoire inventée par David. L'originalité du texte, la qualité des illustrations et le grand format du livre favorisent la lecture en grand groupe.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



1 Objet perdu

Ⓐ CÉCILE GARIÉPY

① CÉCILE GARIÉPY

Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 34 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, TOUT-CARTON

L'album s'ouvre sur une chambre d'enfants où une fille et un garçon dorment dans un lit superposé. Dans ce décor, un chien, un chat, deux souris et un oiseau, les yeux grands ouverts, s'apprêtent à entrer en action. Seconde double page, le garçon se lève, enfle une pantoufle, mais ne trouve pas la deuxième. Par la fenêtre, l'oiseau s'envole, tenant dans son bec la pantoufle. Suivent dix autres scènes qui se déroulent dans différentes pièces de la maison où l'un des animaux dérobe un objet à l'un des enfants.

La narration, entièrement portée par les illustrations, laisse place à l'imaginaire du lecteur qui peut créer sa propre histoire. Les protagonistes évoluent dans des décors élaborés; le lecteur doit lire attentivement l'illustration pour comprendre ce qu'il manque à l'enfant et trouver l'objet subtilisé par l'un des animaux. Le récit est construit ici de façon explicite et il se conclut alors que les enfants, ayant quitté la maison, regardent par la fenêtre et voient les animaux qui s'amuse avec tous les objets volés au fil de la matinée.

On reconnaît le style de Cécile Gariépy, qui réalise à l'ordinateur des illustrations aux lignes arrondies, aux formes nettes et aux couleurs franches en aplat.

Cet album, accessible aux tout-petits à partir de 3 ans, représente également un formidable déclencheur pour une situation d'écriture avec les élèves du premier cycle du primaire.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 Le pire livre du monde

Ⓐ ÉLISE GRAVEL

① ÉLISE GRAVEL

Ⓔ SCHOLASTIC, 2019, 46 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 19,99 \$, COUV. RIGIDE

«Il était une fois, dans un pays lointain... – Pas très original comme début. – En effet. ... Une très, très belle princesse et un prince courageux. – Oh, super. Une AUTRE histoire de prince et de princesse. – Il en manquait, je trouve. – C'est un prince, ça? On dirait une patate. La princesse vivait dans un magnifique château. – Et nous, on est qui? On nous présente pas?»

Dans ce récit à plusieurs voix, Élise Gravel s'amuse ferme, non seulement avec les archétypes du conte, mais avec ce qui fait ou non la force d'un livre. En observateurs et fins critiques littéraires, une araignée ainsi que deux petits gribouillages commentent le récit que propose l'auteure. Dès la page couverture, un des petits personnages bien situé sous le titre explique être prisonnier du livre. Un «désolée» apparaît dans un phylactère au-dessus du nom de l'auteure. La suite est une enfilade de commentaires et de dialogues truculents autour non seulement de l'histoire clichée de ce couple princier Barbarotte et Poitrick, mais aussi du vocabulaire, de l'orthographe et du style de l'illustratrice.

Alors que certains spécialistes de la langue s'interrogent sur notre façon d'écrire le français et que d'autres, notamment les ados, préfèrent s'exprimer en «franglais», Élise Gravel joue avec les codes d'écriture et invite les petits lecteurs à ouvrir l'œil, à dépister les erreurs et à se faire, à leur tour, critique de la forme et du fond.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Clovis est toujours tout nu

Ⓐ GUYLAINE GUAY

① ORBIE

Ⓒ LA VIE DEVANT TOI

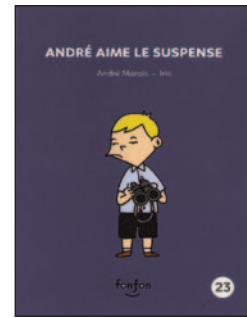
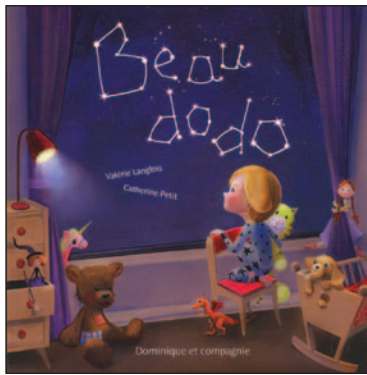
Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Clovis ressemble à tous les petits garçons, mais il ne parle pas et ne supporte aucun vêtement sur sa peau. Clovis est rapide comme l'éclair pour se dévêtir, que ce soit à la maison, au parc ou au supermarché.

Guylaine Guay est animatrice, comédienne, conférencière et auteure. En 2014, elle publiait *Deux garçons à la mère*, dans lequel elle parlait avec simplicité et authenticité de sa vie avec ses deux fils autistes et de son amour inconditionnel pour eux. En préface de ce premier album, elle confie que Clovis est son fils, sans toutefois spécifier qu'il est autiste, son objectif étant de faire sourire et d'ouvrir petits et grands à la différence sous toutes ses formes.

Cette diplômée de l'École de l'humour nous offre un récit drôle, bien rythmé et qui parle avec réalisme du quotidien avec un enfant qui présente une hypersensibilité aux textures et une certaine «rigidité». Orbie nous propose un petit Clovis très expressif, adorable avec ses joues rondes, et «blond comme les blés et frisé comme un mouton». Le mouvement qui se dégage des illustrations, la variété des plans et de la mise en pages, parfois compartimentée sous forme de vignettes, ou qui s'étend sur la pleine page ou la double page, insufflent beaucoup de dynamisme à l'album. Un second titre est déjà prévu, dans lequel le lecteur découvrira une autre particularité de Clovis. Un outil de sensibilisation à mettre entre toutes les mains.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



4 Beau dodo

- Ⓐ VALÉRIE LANGLOIS
- Ⓛ CATHERINE PETIT
- Ⓒ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Avant d’aller dormir, Mathou dit bonne nuit à ses poupées et à ses toutous.

Dans ce premier titre jeunesse, la romancière Valérie Langlois aborde la thématique de l’heure du coucher. Au cours de ce rituel, Mathou nous présente tour à tour chacun de ses amis et leur souhaite bonne nuit en utilisant différentes formules. Ses compagnons prennent alors vie dans des mises en scène imaginaires, parfois étonnantes, comme cette sorcière qui prépare une potion de sommeil dans la cuvette des toilettes, potion destinée au chat qui l’observe attentivement.

Le rythme apporté par les rimes au début du texte s’étiole au milieu du récit et reprend sa musicalité par la suite. Le style de Catherine Petit, qui illustre la série «Les grands maîtres», et les trois plus récents titres de la série «Drôle de boulot» chez le même éditeur, est reconnaissable avec ses personnages longilignes, à la tête légèrement surdimensionnée, dont l’expression est parfois un peu figée. Il se dégage des illustrations une douce candeur.

De nombreux albums explorent le thème de l’heure du dodo. *Bonne nuit, Anne*, inspiré d’*Anne... La maison aux pignons verts*, signé Kallie George et magnifiquement illustré par Geneviève Godbout chez Scholastic, possède la même structure où l’héroïne salue tous ceux qui lui sont chers avant d’aller dormir.

Même s’il ne se démarque pas, *Beau dodo* est un ajout sympathique à ce corpus.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

5 Capri, la petite antilope des Prairies

- Ⓐ DANIELLE S. MARCOTTE
- Ⓛ ANDREW S. DAVIS
- Ⓒ P’TITS COPAINS
- Ⓔ DE LA NOUVELLE PLUME, 2019, 42 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Une antilope des Prairies vagabonde près de Val Marie lorsqu’elle se retrouve soudain coincée dans une clôture de barbelés. Le coyote rôde. Toutes les bêtes s’inquiètent. Qui pourra sauver la petite Capri?

Voici une histoire sympathique qui sensibilise le lecteur à l’impact de l’activité humaine sur la biodiversité. Ce qui pourrait être une plongée dans l’inconnu pour la personne qui découvre la faune des Prairies : tétràs des armoises, chevêche des terriers, cerf mulet...

Passer de «la petite antilope» à «un petit antilope», sous le titre qui présente Capri, accroche l’œil au dos de l’album. Le vocabulaire de l’histoire est juste, la musicalité des rimes aide à maintenir l’intérêt. La manie de parler anglais et français dans une même phrase se manifeste dans l’écrit, comme l’illustre le mot «badlands».

Libérant tendrement la petite Capri «effrayée et blessée», Jérémie le fermier projette finalement «d’inventer une barrière plus sécuritaire pour les antilopes comme pour les autres bêtes», soulignant ainsi l’importance de certains accommodements parfois nécessaires pour protéger les espèces vivantes.

L’illustration assume une bonne part du message écolo. La quiétude, la vulnérabilité, l’empathie ressenties dans des pages de couleurs douces appellent le respect. Dans un paysage d’herbes folles, entre des étendues de terres planes et de collines pittoresques, s’affairent de bien belles bêtes.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Mais où va André?

- Ⓐ ANDRÉ MAROIS
- Ⓛ IRIS
- Ⓢ ANDRÉ ET MOI (21, 22, 23, 24)
- Ⓒ HISTOIRES DE LIRE
- Ⓔ FONFON, 2019, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 6,95 \$

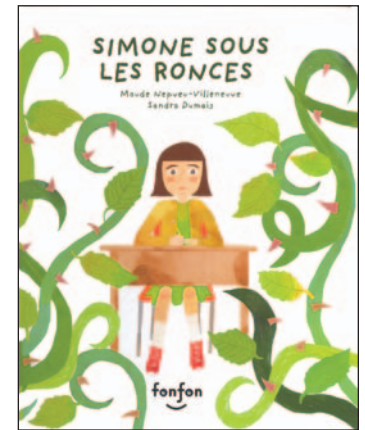
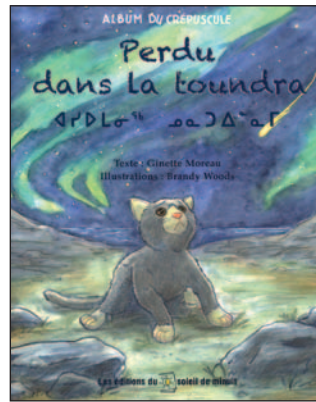
Dans cette série, l’auteur André Marois prend un ton autobiographique pour révéler quelques traits croustillants d’un personnage inspiré de l’enfant qu’il était.

On tient ici des livres visant clairement les classes du premier cycle primaire ou les familles désirant faire de l’enrichissement à la maison. Il s’agit d’un défi ambitieux, qui est relevé avec grande habileté. Les livres d’«André et moi» font moins de cent mots, les phrases en comptent moins d’une dizaine, la structure est répétitive sans être redondante, et le vocabulaire est parfaitement adapté. Une liste préparatoire des mots les plus complexes figure au début de l’ouvrage. Cerise sur le gâteau, du matériel d’accompagnement peut être téléchargé gratuitement et celui-ci est d’une rare qualité. Les enseignants seront heureux d’apprendre que le tout est parfaitement cohérent avec le Programme de formation de l’école québécoise (PFEQ) et la Progression des apprentissages (PdA).

S’il s’agit bien d’albums, ceux-ci ont le format et la structure de miniromans, ce qui prépare le jeune lecteur au passage vers son prochain niveau de lecture. L’art d’Iris se marie parfaitement au récit et lui ajoute un degré d’humour qui parachève admirablement l’ensemble.

Intelligemment montés et structurés, ces petits incontournables devraient figurer sur la liste d’achats de chaque école primaire.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



1 Perdu dans la toundra

- Ⓐ GINETTE MOREAU
- Ⓜ BRANDY WOODS
- Ⓣ SALA PADLAYAT (INUKTITUT)
- Ⓒ ALBUM DU CRÉPUSCULE
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2019, 24 PAGES, [4 PAGES ET PLUS], 10,95 \$

Vincent perd son chat en peluche sur une île déserte au nord de la baie James, puis une chaîne de solidarité se met en place dans l'espoir de ramener celui-ci à son jeune propriétaire.

À une époque où le mot bienveillance est très en vogue en éducation, cette histoire inspirée de faits réels tombe bien, surtout parce qu'elle n'est pas trop moralisatrice. D'une part, l'aventure est touchante : le thème de la perte d'un objet cher est près des préoccupations des enfants, et le récit met en valeur la solidarité des personnages. La narration, linéaire et assez simple, s'intéresse tantôt à la peluche, tantôt à son jeune propriétaire, ce qui permet de faire ressentir les émotions des protagonistes. D'autre part, l'album permet d'élargir sa compréhension du monde. L'écriture en inuktitut au bas de chaque page, mais aussi la faune sauvage, les aurores boréales, les déplacements en canot, l'isolement, l'entraide et les noms de lieux constituent autant de réalités des peuples du Nord à découvrir.

Par une foule de petits détails (un inukshuk, des peaux d'animaux qui sèchent, etc.), les illustrations contribuent à enrichir la lecture et piquent la curiosité. Enfin, les images réalisées à l'aquarelle rendent bien la froideur du climat, la physionomie des gens, la grandeur de l'espace... pour une lecture à la fois dépaysante et réconfortante.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

2 Où est mulot?

- Ⓐ CHRISTINE NADEAU
- Ⓜ MAIRA CHIODI
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2019, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 10,95 \$, TOUT-CARTON

Monsieur Taupe prend bien soin de son ami le mulot. Mais un matin, à son réveil, il ne trouve plus son compagnon. Où peut bien être passé le petit mulot? Aurait-il disparu... ou joue-t-il à cachecache?

La formule «Cherche et trouve» a fait ses preuves depuis belle lurette. C'est une excellente idée pour stimuler le développement de l'enfant grâce au jeu, notamment en lui apprenant à nommer les choses et en travaillant son sens de l'observation. Le format du livre, carré, est parfait pour les petites mains. Et que dire des illustrations!

J'ai un faible pour les couleurs pastel et le crayon de bois. J'ai été conquise par l'aspect visuel de l'album et par le début, qui est en fait une mise en abyme. Malgré les dessins très détaillés, je crois que le livre s'utilise bien dès 18 mois. Il constitue une excellente initiation aux «Cherche et trouve» plus complexes. Si les premières pages sont plus difficiles – il faut vraiment trouver la créature, dont il ne subsiste parfois que les pattes arrière ou qui se cache derrière certains objets –, je suis persuadée que le niveau de difficulté n'est pas trop élevé pour les tout-petits. Les dernières pages, en fait, sont peut-être même trop faciles, car le mulot est aisément repérable. On perd quelque peu l'attention de l'enfant.

Bref, il s'agit d'un petit livre amusant, à la finale rigolote et aux illustrations tout en délicatesse. À lire et à relire!

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse

3 Simone sous les ronces

- Ⓐ MAUDE NEPVEU-VILLENEUVE
- Ⓜ SANDRA DUMAIS
- Ⓒ HISTOIRES DE VIVRE
- Ⓔ FONFON, 2019, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Simone a un vélo à deux roues, des souliers rouges avec des étoiles et un doudou lion vraiment doux. Elle a aussi des ronces : des branches pleines d'épines qui poussent dans son ventre et qui la paralysent parfois.

Coup de cœur pour cet album formidable portant sur l'anxiété! Dès le départ, Simone entre dans le vif du sujet. Elle se présente en utilisant un vocabulaire simple et précis, puis explique au lecteur ce que sont ses ronces. Dans des mots qui pourraient être ceux d'une enfant, elle trace un portrait pertinent, complet et captivant de l'émotion : les situations qui la font apparaître, les effets physiques (douleur au ventre, fatigue, tristesse...) et les solutions possibles (visualisation, respiration, humour, soutien d'un adulte bienveillant...). Le ton est juste. La narratrice est crédible : elle ne dramatise ni n'embellit la réalité. La métaphore des ronces est judicieuse, tout comme l'exemple de la peur de plonger, bien choisi pour faire écho chez plusieurs lecteurs. Une dernière page propose même une définition, des pistes de discussion et des jeux.

Comme le texte, les illustrations sont à la fois ancrées dans la réalité, empreintes de douceur et porteuses d'espoir. Les couleurs se font légères et lumineuses, les personnages, expressifs. Les décors, truffés d'objets du quotidien, sont agréables à regarder. Les ronces sont évidemment encombrantes... mais pas si effrayantes finalement!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

4



5



4 Le chêne et le papillon

- (A) MARTINE NOËL-MAW
 (I) KAREN OLSEN
 (E) DE LA NOUVELLE PLUME, 2018, 48 PAGES, [9 ANS ET PLUS],
 18,95 \$

Depuis l'enfance, Amélia vit avec une mélancolie persistante et refuse de sortir de sa chambre. Inspiré par un rêve, son cousin Angelo décide de planter un arbre au pied de sa fenêtre. S'ensuit une histoire psycho-pop pour enfants, au parfum de croissance personnelle, qui prétend démontrer que chaque humain détient la clé de son propre bonheur.

Je suis navré de le dire, mais j'ai rarement tenu entre mes mains un album aussi médiocre. Les illustrations sont mal composées, mal proportionnées; elles accusent un singulier manque de perspective. Le style de Karen Olsen évoque des esquisses faites dans un cahier pendant un cours endormant... par un élève sans talent particulier.

Le texte est écrit sur un fond de textures rappelant des fiches PowerPoint réalisées par un débutant. Quant à l'histoire elle-même, elle devient vite ennuyeuse. Les métaphores sont boiteuses, le message passe mal et les péripéties laissent indifférent. On subit un style redondant pour aboutir à une fin mièvre.

Pénible à un degré rarement vu, *Le chêne et le papillon* est un livre à éviter.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 L'escapade de Paolo

- (A) LUCIE PAPINEAU
 (I) LUCIE CROVATTO
 (E) DE LA BAGNOLE, 2019, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 24,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Paolo est le perroquet de compagnie de la petite Camille. Un jour que la porte de sa cage est restée ouverte, il s'envole à la découverte du monde sans se soucier des dangers qui le guettent.

Raconter les péripéties d'un oiseau sans lui prêter la moindre réflexion anthropomorphe, sans utiliser le moindre dialogue entre les animaux (ce qui ferait trop humain) et en ne décrivant que des réactions plausibles pour un oiseau, voilà qui est un véritable tour de force. Et encore faut-il que le récit soit palpitant, ce qui est le cas! Les aventures de Paolo sont passionnantes et on est impatient d'en lire le dénouement. La conclusion, finement amenée, est émouvante tout en restant crédible.

Les illustrations de Lucie Crovatto s'accordent parfaitement au texte. La composition de ses illustrations est admirable, détaillée sans être surchargée, et affiche des tons harmonieux. Tous les oiseaux de l'album sont rendus avec une précision ornithologique digne des peintres naturalistes du XIX^e siècle. Toutefois, cette rigueur est rehaussée d'un trait expressif hors du commun. Faire passer des états d'esprit comme la curiosité, le réconfort ou la peur par le langage non verbal d'un oiseau, et cela, sans prendre la moindre licence anatomique, demande un talent qui frôle le génie. L'artiste parvient à rendre le «visage» de Paolo si parlant que c'en est stupéfiant.

Un album dans lequel on se replongera plusieurs fois.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

EN
LIBRAIRIE

Collection Toupti
3 ans et plus

La grande traversée de bébé



« Grâce à l'histoire
Farfelue de bébé,
tu découvriras
qu'AFFRONTER
SES PEURS
est bien souvent
un gage de SUCCÈS. »

Caroline
LAROCHELLE

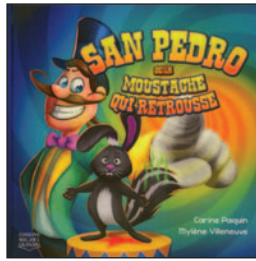
ÉDITIONS *La Roupille*

editions@laroupille.com
laroupille.com

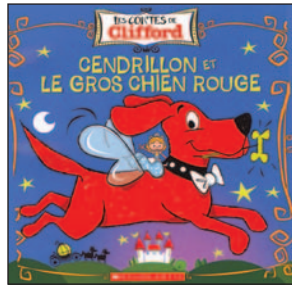




1



2



3



4



5

1 Le coq qui voulait être une poule

- A CARINE PAQUIN
 I LAURENCE DECHASSEY
 E MICHEL QUINTIN, 2019, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 14,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Le poussin George préfère la présence de ses sœurs à celle de ses frères. Il se sent différent d'eux avec sa voix aigüe et sa toute petite crête.

Je me demande quelle était l'intention de l'auteur en écrivant ce livre. «Identité de genre» et «expression de genre» sont deux concepts différents. Ils sont traités ici de façon confuse, mal cernée. Le titre fait référence à l'identité de genre. George se représente mentalement en tant que poule, il l'exprime clairement : «Ce n'est pas facile d'être une poule dans le corps d'un coq.» D'autres passages contredisent cette affirmation : «Il reste le petit George de sa maman adorée même sous l'apparence d'une poulette.» Cette apparence, le fait de porter une fleur à la crête, un collier fleuri, des bottes pour dissimuler ses ergots, renvoie à l'expression de genre. L'identité et l'expression sont souvent en concordance, mais peuvent différer. Ici, on ne sait plus si George s'identifie à une poule ou s'il veut simplement y ressembler. À la fin de l'album, l'identité est complètement évacuée, pour ne laisser place qu'à l'expression de genre : «George est un coq qui aime avoir l'allure d'une poule, tout simplement!» Or, cette thématique est loin d'être simple. On commence à parler ouvertement de l'identité de genre qui peut différer du genre de naissance. Ce sujet doit être traité avec justesse et doigté. Il n'en est rien ici, cet album ne sème que la confusion. Dommage.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 San Pedro de la moustache qui retousse

- A CARINE PAQUIN
 I MYLÈNE VILLENEUVE
 E MICHEL QUINTIN, 2019, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 14,95 \$

San Pedro de la Moustache qui retousse est un magicien pas comme les autres. Du moins, c'est ce qu'il prétend! Accompagné de son assistante Olga la femme à barbe, il tente d'impressionner son auditoire avec un numéro de disparition/apparition de son simili-lapin-moufette Boule de Pouèle. La disparition se passe sans anicroche mais, comme dans tout spectacle en direct, un imprévu peut changer le cours des choses... Et si la moustache qui fait sa renommée était en fait de la poudre aux yeux?

Dès les premiers mots, on ne peut s'empêcher de lire cette histoire avec un accent latino et des roulements de «r», puisque San Pedro lui-même est le narrateur de cette histoire. Il s'adresse directement aux jeunes lecteurs, qui prendront un véritable plaisir à répondre à ses demandes : crier, applaudir, l'aider... L'interaction est amusante, dynamique et garde l'auditoire captivé. Les illustrations colorées aux effets lumineux créent une véritable ambiance de spectacle. Ce récit tout en humour fera sourire les enfants, mais également leurs parents, puisque quelques clin d'œil leur sont destinés. Moustache, barbe, fourrure d'animaux, voilà un livre à lire pour le plaisir, dans lequel les poils ont un rôle à part entière!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Cendrillon et le gros chien rouge

4 Les trois petits cochons et le gros chien rouge

- A DAPHNE PENDERGRASS
 I RÉMY SIMARD
 T ISABELLE ALLARD
 C LES CONTES DE CLIFFORD
 E SCHOLASTIC, 2019, 24 PAGES, [3 À 6 ANS], 10,99 \$

Norman Bridwell a créé Clifford et sa propriétaire Émilie en 1978. En version française, le

gros chien rouge était alors nommé Bertrand. En 2001, le nom de Clifford lui est restauré dans la traduction française. Une quarantaine de titres ont été publiés dans diverses collections, parfois sous la plume de différents auteurs. Une série télévisée lui a également été consacrée au début des années 2000.

Dans cette nouvelle collection, le père d'Émilie fait la lecture d'un conte dans lequel il met en scène Clifford et la fillette. Le chien se transforme en parrain magique afin de permettre à Cendrillon, alias Émilie, d'aller au bal du prince. Il lui sert de carrosse et participe lui aussi à la fête. Aucun loup n'est présent dans cette version des *Trois Petits Cochons*, ce sont les éternuements de Clifford qui causent la chute des maisons de paille et de bois, alors qu'en compagnie d'Émilie, il rend visite à ses nouveaux voisins.

Les péripéties reposent sur les situations rocamboliques provoquées par la taille du chien. Rémy Simard a réussi à insuffler un vent de renouveau aux illustrations, tout en conservant l'identité de Clifford. Les personnages, beaucoup plus expressifs, ont perdu leur aspect un peu vieillot. La mise en pages plus variée ajoute du dynamisme à l'album.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

5 Ils ne veulent pas jouer avec moi!!!

- A ANDRÉE POULIN
 I LUCILE DANIS DROUT
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Paco le panda et Zac le zèbre vivent dans un univers à leurs couleurs, entièrement noir et blanc. Fanfan le flamand leur demande à plusieurs reprises de jouer avec eux. Ils refusent, prétextant qu'il est trop rose, que cette couleur donne mal à la tête, qu'elle n'est que pour les bébés et les princesses. Après chaque refus, Fanfan retourne auprès d'un des membres de sa famille, qui souligne les avantages du rose.

Fidèle à son habitude, Andrée Poulin aborde un thème délicat, celui de l'exclusion,



avec sensibilité et une touche d'humour. Son texte, très accessible pour les tout-petits, est ponctué de nombreux dialogues; une attention particulière est accordée au choix des mots et à leur sonorité. Tout au long du récit, Ludo le lémur assiste aux échanges entre Paco, Zac et Fanfan. Lorsque ce dernier se retrouve seul sur la plage, Ludo lui propose son amitié. L'auteure souligne l'importance de la rencontre entre deux personnages, du lien qui les unit et du choix judicieux de ses amis.

À la fin de l'histoire, Paco et Zac ne font pas preuve de plus d'ouverture envers Fanfan. Le flamand choisit alors l'amitié de Ludo, qui sait l'apprécier tel qu'il est. Tout au long de l'album, Fanfan et sa famille apportent les seules touches de couleur dans les illustrations qui mettent l'accent sur les expressions des personnages.

À la fin, une double page sans texte met en scène une partie de soccer entre divers animaux, dont plusieurs ont ajouté à leurs couleurs des rayures roses en signe de solidarité.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

6 Ta voix compte

- Ⓐ PETER H. REYNOLDS
- Ⓛ PETER H. REYNOLDS
- Ⓣ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 19,99 \$, COUV. RIGIDE

Œuvre difficile à classer, *Ta voix compte* veut inciter les jeunes à s'exprimer. Chaque page est une incitation à afficher ses opinions, ses goûts, ses valeurs. On propose de nombreuses voies, telles que l'engagement social, les sciences, les arts ou la prise de parole. L'album s'adresse directement au lecteur et aligne les phrases motivantes pour inviter l'enfant à agir.

Pour utiliser cet album à son plein potentiel, je recommande de le lire devant un groupe. Les enfants seront ainsi amenés à interagir tout au long de la lecture, puis à parler de leur vécu et de leurs espoirs. En lecture solitaire, *Ta voix compte* pourra servir de texte motivateur.

Sur le plan visuel, l'album est très efficace. Les illustrations sont présentées en diptyques : la page de gauche montrant un enfant hésitant, celle de droite le montrant en train de s'affirmer. On voit des jeunes des deux sexes, de toutes les ethnies et de tous les styles.

L'ouvrage s'avère donc un bon catalyseur pour amorcer une discussion, mais la présence d'un adulte sera requise pour encourager l'enfant à extérioriser ce que cette lecture lui inspire.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

7 Bilou et la librairie du tonnerre

- Ⓐ ROXANE TURCOTTE
- Ⓛ JEAN-LUC TRUDEL
- Ⓣ LA VIE DEVANT TOI
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Bilou hésite à entrer dans la librairie de madame Lulis. Il aimerait tant lire cette histoire de pirates. Mais dès qu'il lit, les lettres s'entremêlent et son cœur bat la chamade. Madame Lulis l'invite à prendre place sur son divan et commence à lui faire la lecture. Jour après jour, Bilou revient la voir pour écouter cette histoire de Bourbon le pirate. Petit à petit, Bilou reconnaît des mots, des phrases et la magie opère. Grâce à la bienveillance de madame Lulis, le garçon découvre le plaisir de se plonger dans un récit.

Moi-même enseignante, je côtoie des Bilous chaque année, pour qui l'apprentissage de la lecture est un véritable défi. Cette touchante histoire vaut la peine d'être partagée en classe, puisqu'une sincère relation d'entraide et de confiance se développe entre un adulte et un enfant. La persévérance de Bilou est également inspirante et nous ne pouvons qu'être touchés par les progrès du jeune. Les illustrations représentent tantôt l'histoire de Bilou, tantôt le récit de pirates. Ces images juxtaposées l'une à l'autre permettent plusieurs niveaux de lecture. Des lettres sont également dispersées ici et là,

parfois emmêlées, parfois effacées, une façon originale de représenter le rapport à la lecture. Les pages de garde sont également magnifiques et ajoutent à l'histoire.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

8 À qui la frite?

- Ⓐ CHLOÉ VARIN
- Ⓛ FRANCE CORMIER
- Ⓣ HISTOIRES DE RIRE
- Ⓔ FONFON, 2019, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

C'est bien connu, le territoire qui borde les casse-croute appartient aux goélands. Ils s'y chamaillent pour la moindre frite. L'un d'eux, Gontrand, ne rêve que d'aller rejoindre sa cousine la mouette au bord de la mer, où elle mène une vie de rêve en mangeant du poisson frais. Or, celle-ci envie le mode de vie trépidant de Gontrand. Un matin, chacun décide de partir à la rencontre de l'autre. Au casse-croute, Mariette est ravie de se faire de nouveaux complices, alors que Gontrand savoure sa solitude, bercé par les vagues. Après quelques jours, cependant, l'un et l'autre éprouvent un vague à l'âme et décident de retourner au bercail. C'est ainsi que leur route se croise à nouveau dans le ciel...

Cet album désopilant met l'accent sur les contrastes entre les personnages : un goéland lourd, une mouette légère, un milieu urbain déjanté, une nature paisible, une vie communautaire, un parcours de solitaire. L'auteure traite des aléas de la vie, de la quête de liberté, des impératifs de la société de consommation actuelle. Avec humour, elle dénonce l'impact des profils «Facebook», qui donnent une impression trompeuse en ne montrant que les moments excitants de la vie. Les volatiles bien dodus de France Cormier ont un air malicieux ou tendre qui colle bien au texte, tout comme les petits détails dans les scènes. Un album réjouissant.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia